AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemBoulogne, Mercredi 17 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Boulogne, Mercredi 17 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Chemin de fer, Conversation, Diplomatie, France (1848-1852, 2e République), Politique (France), Politique (Turquie), Portrait, Posture politique, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, VIe quotidienne (Dorothée), Voyage

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1849-10-17
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Boulogne Mercredi 17 octobre 2 heures

Me voici débarquée depuis une heure. Affreuse traversée tout le monde malade,

moi compris. Je suis trop fatiguée pour poursuivre. Je n'irai à Paris que demain. Madame de Caraman & le Duc Kolb m'accompagnent tous deux très utiles. Je trouve ici de singulières nouvelles. Rupture entre le président et la majorité. A propos de Rome! Hier matin j'ai encore vu du monde à Londres. La grande duchesse Stéphanie entre autres arrivée la nuit d'Allemagne. Elle était descendue au Clarendon. Bonne femme pas beaucoup d'esprit, et pas beaucoup princesse. La fille l'est davantage. Flahaut, Morny. Il se peut que Flahaut vienne à Paris. G. Delassort arrivé la veille. Assez noir sur son pays. Mon fils m'a établie au chemin de fer. Le raisonnement inquiétant de Brunnow est celui-ci. Quand on saura à Constantinople l'explosion dans les journaux anglais à la protection du gouvernement. Les Turcs ne deviendront insolents. Nous rappellerons notre ministre. L'Angleterre sera cause de tout ce qui peut s'en suivre. L'Empereur ne peut pas céder, on aurait pu le fléchir, mais c'est aux Turcs seuls à s'adresser à lui. En compagnie ils n'obtiendront rien.

Adieu. Adieu, je suis encore trop malade de la traversée pour savoir ce que je pense en me retrouvant en France. Je suis bewildered. Adieu. Adieu. Adieu. Voici votre lettre. Les Holland sont à Paris.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Boulogne, Mercredi 17 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3184

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 17 octobre

Heure2 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 29/11/2024